

COTATIONS

CÉRÉALES

Blé tendre

R. Rouen : 176 €/t sept./oct. 220/11 mini ;
165 €/t sept./oct. 170/10,5 mini ;
142 €/t sept./oct. fourrager
Base Creil : 142 €/t sept. fourrager ;
144 €/t oct. fourrager ; 146 €/t nov./déc. fourrager ;
151 €/t janv./juin fourrager
R. la Pallice : 179 €/t sept./oct.
R. Centre Bretagne : 150-160 €/t 3 d'oct.
Fob Moselle : 170^V €/t sept./oct. meunier ;
146^V €/t sept./oct. fourrager ;
150^V €/t janv./mars 2015 fourrager

Blé dur

R. Façade Atlantique : 320 €/t sept./oct.
(80 PS/13,5 prot./7 GMF/20 mitadin)
R. Port la Nouvelle : 290-300 €/t sept./oct.
(13 prot./30-40 mitadin)
R. Rouen : 240 €/t sept./oct.
(70 PS/13,5 prot./25-30 GMF/20 mitadin)

Orge de mouture

R. Rouen/Dunkerque : 153 €/t oct./déc. ;
156 €/t janv./mars
Fob Moselle : 143^V €/t sept. ; 144^V €/t oct./déc.
R. Bretagne : 155 €/t
R. la Pallice : 150 €/t sept. ; 157 €/t oct./déc.

Maïs

R. La Pallice/ Bordeaux : 152-153 €/t août/sept. ;
144^V €/t oct./déc.
Base Creil : 138 €/t oct./déc. ;
140 €/t janv./juin 2015
Fob Rhin : 151^N €/t janv./juin 2015
R. Bretagne : 155^N €/t 3 d'octobre

Marchés compliqués

Blé

Cahin caha la moisson touche à sa fin en France. De quantité abondante, le millésime 2014 restera probablement longtemps dans les mémoires par sa qualité si particulière et la segmentation du marché qui en découle.

Depuis fin juillet, le cours du blé de qualité meunière reste relativement stable sur la scène internationale comme sur le marché national. Pourtant, les quantités ne vont pas manquer cette année. Selon le dernier rapport de l'USDA publié le 12 août, la récolte mondiale de blé devrait atteindre un nouveau record à 716 Mt. Au regard des échos des moissons de l'hémisphère Nord, ce chiffre pourrait même être revu à la hausse. Mais au-delà des rendements, ce qui dicte l'orientation du marché est bien le bilan « blé meunier ».

Dans ce cadre, la Russie tire bien son épingle du jeu. Elle devrait engranger une récolte de belle facture en quantité importante. Entre le 1^{er} juillet et le 20 août, elle a déjà exporté 5,1 Mt de blé. Le ministère de l'Agriculture a annoncé que son pays, fort d'une récolte de 100 Mt contre 92 Mt l'an dernier, pourrait exporter 27 à 30 Mt de grains, soit 10% de plus que l'an dernier. L'Ukraine de son côté estime sa récolte de blé à 23 Mt et devrait donc elle aussi augmenter ses exportations, malgré une qualité moindre que l'an passé.

Pour le moment, la tension politique entre la Russie et l'Ukraine ne pénalise pas les mises en marchés des deux pays. Pourtant, la situation est surveillée de près par les opérateurs et chaque nouvelle inquiétude, à l'image de ces derniers jours, provoque une hausse des prix du blé sur les marchés à terme.

Au niveau européen, la récolte de blé tendre s'annonce fort abondante. Stratégie Grains l'estime à 144 Mt, soit 8,5 Mt de plus que l'an dernier. Le fait marquant de l'année est bien la part moindre de blé meunier récoltée en Europe. Et malgré des quantités globales plus importantes, il est probable que les disponibilités en blé meunier soient inférieures aux deux dernières années, sans toutefois complètement obérer la capacité de l'Europe à exporter. Au regard des demandes de certificats, l'activité export a d'ailleurs plutôt bien démarré et est comparable à l'an passé. Depuis le 1^{er} juillet, 3,8 Mt de licences d'exportation ont été attribuées au sein de l'Union Européenne. Et les chargements au départ des ports français et à destination des pays tiers atteignent environ 950 Kt au 21 août, soit un peu moins que l'an dernier (1,1 Mt). Les chargeurs parviennent à honorer les affaires réalisées, mais cherchent aussi à remplacer, lorsque cela est contractuellement possible, l'origine française par d'autres origines européennes qui présentent de meilleures qualités. Quant aux nouvelles affaires, les opérateurs sont prudents. C'est sans grande surprise que l'on aura pas vu d'offre de blé français dans le dernier achat du GASC remporté par la Roumanie (60 kt) et la Russie (115 kt).

Les flux intra-européens seront forcément particuliers cette année. Cette semaine aura d'ailleurs été marquée par l'importation en France de blé meunier lituanien (27 kt) et anglais (7 kt). Ceci étant, les acheteurs internationaux ne sont pas disposés à prendre des blés avec des mélanges de différentes origines. Le fait que l'importation de blé ne soit pas passée inaperçue a d'ailleurs conduit l'Algérie à rappeler à ses fournisseurs qu'elle n'accepterait aucune livraison de blé issu de mélanges de différentes origines. D'autre part, les blés fourragers français cherchent des débouchés au sein de l'Union et des affaires se nouent à destination de l'Espagne, du Portugal et de l'Allemagne.

Ainsi, les flux commencent à s'organiser et les cotations s'affinent pour les différentes qualités. Les affaires négociées ces derniers jours le sont essentiellement en blé fourrager, avec un écart de prix avec le blé meunier « 76/220/11 mini » de 35 €/t en rendu Rouen et de 25 €/t sur le marché mosellan.

Maïs

A l'image du blé, la production mondiale de maïs s'annonce excellente et, à 985 Mt selon le dernier rapport USDA, elle devrait égaler la production record de 2013 (984 Mt). Compte tenu des conditions climatiques favorables aux cultures de maïs ces dernières semaines, tant aux Etats-Unis qu'en Europe de l'Ouest, cette prévision pourrait encore augmenter. En France, les opérateurs s'attendent à une belle récolte. Compte tenu de l'abondance de fourrage, il est probable que de nombreux hectares, initialement prévus pour l'ensilage, seront récoltés en grain. Certains évoquent une récolte nationale proche de 17 Mt. Si les perspectives de rendement sont réjouissantes, les prix ne sont pas au rendez-vous. La récolte record à venir et l'abondance de blé fourrager ont conduit le prix du maïs à son plus bas. La nouvelle récolte se négocie à moins de 145 €/T en rendu portuaire... Déjà fort bas pour les producteurs après déduction des frais d'approche et des frais de séchage, le maïs français reste pourtant cher par rapport au blé fourrager et aux autres origines.

ANNE-LAURE PAUMIER - 29/08/2014

